

Géricault et Hölderlin à l'académie d'Amiens qui a reçu M. Caruel

L'Académie d'Amiens a reçu, en qualité de membre titulaire, M. André-Louis Caruel, au cours d'une cérémonie dans le grand amphithéâtre de la Faculté de médecine.

M. Lenoir, secrétaire perpétuel, a d'abord évoqué l'activité de l'Académie, fondée par Gresset, et son bicentenaire célébré en 1950, les travaux des académiciens, la mémoire des disparus et l'exposition de portraits : Visages 83.

M. Laude, directeur annuel, a donné ensuite la parole à M. Caruel. Celui-ci a prononcé son discours de remerciement en présentant une histoire de famille un peu ténébreuse : celle du peintre Géricault. Il a remarquablement retracé la vie de Géricault, originaire de Normandie, né en 1791 à Rouen, et l'évolution de son œuvre, depuis son autoportrait qu'il peint à l'âge de 17 ans, ses scènes inspirées par la charge d'officiers de cavalerie.

Le jeune Théodore vit à Mortain et à Paris. Il prépare le grand prix de Rome, peint et sculpte des œuvres qui révèlent la force des corps et il traduit la tragédie du « Radeau de la Méduse » dans une vision pathétique qui transfigure la réalité par le romantisme.

Or, l'inspiration de Géricault, à l'heure où Lamartine écrit « Le lac », est traversée par les émotions de son existence, comme l'a démontré M. Caruel, et notamment par sa relation amoureuse avec sa tante par alliance dont il aura un fils. Celui-ci ira vivre obscurément à Bayeux où il mourra, en léguant une somme d'argent afin que le sculpteur Etxe réalise le tombeau de son père.

Géricault, dont le cousin souffrait d'une aliénation mentale, a



M. André-Louis Caruel

peint aussi des portraits de malades mentaux. Et il mourut, lui, le peintre des chevaux, à 33 ans, des suites d'une chute de cheval.

M. Caruel, a éclairé cette destinée de la famille de Géricault et son influence sur l'œuvre du peintre, en apportant de nombreuses notations biographiques et en analysant les peintures significatives de l'artiste. Il avait auparavant remercié ceux qui l'ont aidé dans sa recherche.

Le génie de Hölderlin

M. Henri Chauchoy, inspecteur d'Académie honoraire, a rappelé l'œuvre et la carrière de M. Caruel, originaire du Cotentin, qui a travaillé au laboratoire de psychologie de l'enfant de Henri Wallon, avant d'entrer dans le corps des inspecteurs départementaux de l'Education nationale. Nommé à Sedan, Plouermel, Briey et Amiens, M. Caruel s'est précoc-

cupé de l'enseignement des handicapés et du sort des déshérités.

Ecrivain, membre de la société des écrivains normands et de la Société des gens de lettres, André-Louis Caruel a notamment publié un excellent livre : « Les incertitudes ». Il a écrit aussi des poèmes dont certains ont été lus par M. Chauchoy.

Dans sa réponse au discours de M. Caruel, M. Henri a décrit la vie et l'œuvre d'un « génie occulté » : le poète allemand Hölderlin. Médiateur entre les hommes et les dieux, poète aux visions fulgurantes, Hölderlin a vécu une enfance marquée par les deuils, en particulier par la mort de son père, alors qu'il avait deux ans.

Compagnon, durant ses études, de Hegel et de Schelling, passionné pour la nature et la poésie, il écrit un roman « Hypérion », publié grâce à Schiller. Sa passion pour une femme qu'il nomme « Diotima », lui inspire des poèmes. Il est précepteur à Francfort, en Suisse, à Bordeaux. Puis, on le met dans une clinique où il subit un traitement douloureux. Il est placé ensuite chez un menuisier, car on le croit atteint de démence. Il vivra ainsi pendant trente-six ans, dessinant, écrivant, signant ses poèmes du pseudonyme de « Scardanelli ». Retiré du monde, lucide, pour rejoindre Diotima...

M. Chauchoy a, en effet, montré que la « folie » de Hölderlin, n'était peut-être pas réelle. Sa poésie, en tout cas, est l'une des plus profondes qui aient été écrites.

P. RAPPO
(Photo G. CRIGNIER)

Somme

L'ACADEMIE D'AMIENS REÇOIT LE PRESIDENT ANDRE-LOUIS CARUEL

■ Nous avons eu le plaisir d'apprendre que notre ami M. André-Louis Caruel a été reçu en qualité de Membre titulaire, par l'Académie d'Amiens, au cours d'une cérémonie qui eut lieu dans le grand amphithéâtre de la Faculté de Médecine.

Président de la Section de notre Association, qu'il dirige avec une grande distinction, le nouvel académicien a prononcé son discours de remerciement en présentant l'histoire de famille du peintre Géricault, originaire de Normandie et dont il rappela les œuvres principales et définit le talent.

M. Henri Chauchoy, Inspecteur d'Académie honoraire, répondit en évoquant la carrière universitaire de M. Caruel, originaire du Cotentin, et de l'écrivain qui est, aussi, membre de la Société des Gens de Lettres.

Ce fut une belle rencontre de Gens de Lettres et le Bureau National de l'A.M.O.P.A. se joint à tous les amis du Président André-Louis Caruel, pour lui présenter ses vives et très sincères félicitations.

Raymond BERTHIER.

■ La Section de la Somme a tenu son Assemblée Générale sous la présidence d'honneur de M. Henry Chauchoy, Inspecteur d'Académie honoraire. Après le compte rendu des activités de 1983 et le compte rendu financier, approuvés tous deux à l'unanimité, le Président actif, M. Caruel, signale qu'il a transmis aux Chefs d'établissement les demandes de Bourse de la Fondation de l'A.M.O.P.A. et qu'à ce jour il n'a reçu aucune candidature. Il le regrette et souhaite que l'an prochain nous puissions être amenés à étudier plusieurs dossiers. Au cours de son intervention, M. Caruel aborde le problème de la défense de la langue française. Il demande à toutes les personnes présentes de lutter pour défendre notre patrimoine contre ceux qui le mutilent et le déforment, contre la menace de l'introduction inutile de mots étrangers dont le sens est le plus souvent ignoré de ceux qui les prononcent. Notre langue est notre richesse, or le vocabulaire s'appauvrit et même chez

l'élite, les expressions sont parfois fort prétentieuses mais s'éloignent de leur véritable sens. L'orthographe est souvent médiocre, même chez les bacheliers. Les élèves abusent d'un langage vulgaire, voire ordurier et parfois, les professeurs eux-mêmes sont contaminés. Pendant un échange de vues, certains auditeurs n'hésitent pas à incriminer la radio et la télévision qui diffusent des émissions scandaleuses aux heures de forte écoute.

A l'issue du repas, grâce à l'intervention de notre regretté Colonel Sorlin, Chevalier des Palmes Académiques, une visite de la caserne des Sapeurs-Pompiers d'Amiens était programmée.

Le Chef de bataillon Petit, commandant du Corps, fit un brillant exposé sur les rôles multiples des Sapeurs-Pompiers. Après avoir indiqué la composition du Corps de Sapeurs-Pompiers communaux et la dotation en véhicules de toutes sortes, il explique à quels niveaux s'exerce l'action du Corps, ce que sont le programme de service et les différentes activités, tant à l'intérieur qu'à l'extérieur de la caserne. Les assistants peuvent poser toutes les questions, le guide répond à toutes, même à l'intérieur des garages devant l'excellent matériel automobile qui nous est présenté. C'est le véhicule de secours routier qui recueille la plus grande attention, avec son système de désincarcération et sa colonne phare capable de s'élever à 4 mètres au-dessus du toit du camion, visible donc de très loin et susceptible d'éclairer parfaitement la voiture accidentée et les alentours immédiats. Nous sommes aussi étonnés d'apprendre que l'aménagement et l'entretien sont réalisés par les hommes car nos sapeurs ne sont pas seulement pompiers, mais encore : mécaniciens, électriciens, maçons, menuisiers, peintres... sportifs... et même dessinateur caricaturiste. C'est au foyer que s'achève le périple, devant le pot de l'amitié offert par l'Amicale.

Nous voulions apprendre à mieux connaître la vie d'un Corps de Sapeurs-Pompiers. Grâce à la compétence du Commandant Petit, nous sommes partis convaincus du rôle important de ces hommes parfois méconnus, voire même critiqués. Pour leur chef, ce sont bien des soldats du feu puisque chaque intervention se conduit comme une bataille qu'il faut gagner, et il y a eu près de 10 000 interventions en 1983, dont environ 500 incendies et plus de 700 secours routiers, pour ne parler que des faits les plus graves.

Le Secrétaire : J. GRANDJEAN.